

Midi du genre : retour sur la rencontre "Dictionnaire genre et science politique"

Parité

Rencontres / débats

La 3ème rencontre "Le midi du genre" s'est tenue le 23 mai 2014 à l'UPEC, à l'initiative de la Mission parité et du projet européen GenderTime, avec la participation de Catherine Achin et Laure Béréni.



La troisième rencontre s'est tenue le 23 mai 2014, autour de l'ouvrage co-dirigé par Catherine Achin, professeure de science politique à l'UPEC, et Laure Béréni, chargée de recherche au CNRS, Centre Maurice Halbwachs EHESS/ENS : « Dictionnaire genre et science politique. Concepts, objets, problèmes », publié en 2013 par les Presses de Sciences Po, coll. « Références ».

Ce dictionnaire, considéré comme le premier du « genre », contient quarante notices et une vaste bibliographie. Il est le résultat du croisement de différents regards développés par une cinquantaine de spécialistes. Les notices du dictionnaire recensent l'apport de la perspective de genre à l'étude de différents objets, concepts et théories issus de la science politique, dans les sous-champs des relations internationales, des politiques publiques, de la sociologie politique et de la théorie politique.

De ce fait, l'ouvrage constitue un outil de référence indispensable à toutes celles et tous ceux qui s'intéressent aux études politiques et/ou s'investissent dans les études et la recherche sur le genre.

Les sciences politiques en France ont longtemps résisté à la prise en compte de la dimension du genre pour se focaliser sur les problématiques institutionnelles, marquées par les discours et les comportements politiques des hommes dont elles furent longtemps le pré carré. Cette résistance a été par ailleurs longtemps renforcée par la faible représentation féminine dans la recherche à l'intérieur même de la discipline.

L'origine de cette résistance remonte loin et il est intéressant de noter qu'en France, le champ politique lui-même a été un lieu privilégié de production des inégalités entre les femmes et les hommes. Ainsi, sous la Révolution française, le régime républicain, en accordant à l'homme le statut de « citoyen politique » tout en niant ce droit à la femme, a introduit la différenciation sexuée en matière de citoyenneté et a contribué à accentuer les inégalités entre les femmes et les hommes par la hiérarchisation des tâches, et l'attribution aux hommes des fonctions les plus valorisées.

Ce n'est qu'à partir des années 80 que les sciences politiques ont commencé à envisager une approche moins normative de la discipline, grâce notamment à l'influence de Pierre Bourdieu qui a introduit une vision plus empirique des sciences humaines et sociales, toutefois souvent centrée sur les inégalités sociales. Quelques pionnières ont initié, dans les années 90, des enquêtes électorales sur le terrain, et, en introduisant la variable « sexe », ont pu mener les premières études quantitatives sur la place et le rôle des femmes en politique. Cette étape a marqué l'essor des études sur le genre en politique qui se sont développées à l'époque essentiellement en dehors des sphères académiques.

La fin des années 90 a vu l'émergence d'une nouvelle génération de chercheuses, lesquelles, en inscrivant leur démarche au croisement des études de genre et de la science politique, ont accompagné un mouvement de relative légitimation des études de genre dans la discipline.

Prochaine rencontre

La tenue du prochain "Midi du Genre" sera annoncée ultérieurement.